

RESISTER, L'EXPRESSION D'UNE LIBERTE //  
RESISTANCE, THE EXPRESSION OF A LIBERTY

La résistance à l'oppression est présentée comme une réaction de défense des gouvernés contre les excès des gouvernants (ou ceux qui convoitent leur pouvoir). Se battre pour vivre libre, défendre ses idéaux et ses valeurs et poursuivre ses aspirations, est le destin inéluctable de l'Homme dans un monde fait d'antagonismes, de tensions, de différences, d'enjeux complexes de pouvoir et d'intolérance. Tout être humain est doté de l'instinct de résistance : résister à l'oppression, la domination, la violence, l'emprise, la contrainte sont autant de marque de la volonté de l'Homme de ne pas se soumettre.

Nous sommes tous susceptibles de connaître l'oppression mais force est de constater que certains y sont plus vulnérables que d'autres : les femmes, les enfants et les peuples des pays dits en voie de développement. Les pires ennemis de l'Homme sont l'obscurantisme et le totalitarisme dont les fondements même d'existence s'opposent à toute forme de liberté d'être et de penser des individus.

Face aux injustices à la pression politique, sociale et économique qui caractérisent nos sociétés depuis la nuit des temps, la reconnaissance du Droit individuel ou collectif de résister à l'oppression trouve tout son sens. Pourtant, les gouvernants semblent peu enclins à l'accepter. Si on trouve des traces de la reconnaissance solennelle de ce droit dans l'histoire du monde, notamment dans la déclaration d'indépendance des Etats-Unis de 1676 et un siècle plus tard dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, les dirigeants n'ont pas jugé utile de l'inscrire dans la liste des droits protégés par la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 adoptée au lendemain de la seconde guerre mondiale, malheureux symbole de l'oppression de tout un peuple. A regret, ce droit n'est que vaguement envisagé dans le préambule comme un possible recours dans des circonstances exceptionnelles. Autant de précautions qui font douter de la portée réelle accordée à ce droit.

La résistance est pourtant essentielle en tant que garant d'un équilibre entre les êtres humains, de l'ouverture au débat dans le respect de l'autre et du progrès. Sans résistance, sans émulation, nos sociétés resteraient figées, moulées dans les vestiges de notre passé et sans possibilités d'évolution. Il n'y a pas une seule façon d'agir mais des façons multiples et l'art a toute sa place dans ce combat, par sa liberté de ton et d'expression.

Matiada Ngalikpima



LES FUSILLES // THE EXECUTED

JOHANN SOUSSI



*Il est des phénomènes qui appellent quasi immédiatement la notion de résistance, et la GUERRE est l'un d'entre eux. Mais résister face à l'ennemi ne présente pas forcément un caractère monolithique, simple, dans lequel, une fois l'opresseur identifié, il va s'agir de s'ériger en rempart. Les situations extraordinaires sont toujours sujettes à des réactions qui sortent de l'ordinaire et face à celles-ci, personne ne peut présager de sa réaction. La figure du fusillé est l'un des exemples les plus emblématiques de la complexité que revêt l'acte de guerre. Toutes les guerres font face à l'exécution de soldats de sa propre armée. Cela est-il juste, équitable, indispensable... ? la question est délicate et la réponse l'est encore davantage.*

Et c'est dans ce cadre que Johann Soussi, photographe contemporain, nous donne à voir dans la série « les fusillés », effectuée sur le tournage du film éponyme et réalisée par Philippe Triboit, des images qui provoquent un sentiment quelque peu déconcertant. Etre face à une fiction, loin de bloquer l'émotion, incite au contraire, par un étrange mécanisme, à prendre davantage conscience de la dureté d'être en guerre. En conflit, résister c'est bien plus que faire obstacle. C'est mettre en branle ses représentations, ses certitudes, pour modifier au final ce que l'on est. C'est aussi faire face à un exceptionnel, qui devient peu à peu familier, dans lequel se loge le terrible. Mais le plus cruel c'est peut être d'avoir l'impression d'être victime d'une injustice surtout lorsque le juge est dans notre camp. Les guerres, nous le savons que trop bien, en sont malheureusement emplies.

Un texte de Huseyin Tutar

